

Vers l'an 1210, St Dominique, rempli de chagrin de voir combien ses prédications chez la secte hérétique des Albigeois rencontraient peu de succès, se retira dans une forêt déserte des environs de Toulouse, il y pria avec une extrême ferveur, durant trois jours. Non content de prier, faisant usage des ronces et des épines de la forêt, il déchira son corps et le couvrit de sang ; il voulait, par ce supplice volontaire, expier les crimes des Toulousains. Or, le troisième jour, quand le vaillant athlète sentait ses forces épuisées, la Mère de Dieu, entourée d'une foule de vierges célestes, daigna lui apparaître, et, par cette vision, ranimer son courage.

— Cher Dominique, lui dit-elle, sais-tu bien quelles armes il a plu à la bienheureuse Trinité de choisir pour renouveler le monde ?

— O ma Reine, répondit-il, vous le savez mieux que moi. C'est par vous que le salut fut donné au monde, c'est par vous que commence toute restauration.

— Mon Dominique bien-aimé, reprend la Reine du ciel, la Trinité bienheureuse, pour effacer tous les péchés, n'a pas choisi d'autres armes que le Psautier angélique, qui est le fondement de tout le Nouveau Testament. Si donc tu désires que ta prédication porte ses fruits, recommande mon Psautier, explique-le sans cesse, et bientôt tu recueilleras une abondante moisson.

A ces mots, elle apprend à son serviteur l'ordre et le rite du Rosaire, tel que nous les suivons encore ; puis elle lui dit de se rendre à Toulouse, d'y prêcher le Rosaire, et d'avoir bon espoir dans son assistance.

Sans retard, Dominique entre dans la ville. Toutes les cloches des églises sonnent à la fois, comme aux grandes fêtes. La foule se réunit à la paroisse de Saint-Romain, et c'est là que Dominique prend la parole pour annoncer le Rosaire.

Qu'arrive-t-il alors ? L'enfer ne pouvant supporter cette prédication, tout à coup le vent, le tonnerre, les éclairs, un tremblement de terre, des clameurs horribles, jettent le peuple dans la stupeur et dans la crainte. Dominique élève de nouveau la voix, conseille la récitation du Rosaire, promet la tranquillité des éléments, et parvient à rassurer la foule. Le Rosaire commencé, voici dans toute la région de l'air les plaintes et les hurlements des démons : Malheur, malheur à nous ! car, par la vertu du Rosaire, les anges nous attachent avec des chaînes de feu.